

IDENTITÉ ET RESPONSABILITÉ DANS LA PENSÉE DE
VÁCLAV HAVEL*Markus Hipp*

Dans l'œuvre considérable et variée de l'écrivain tchèque, défenseur des droits du citoyen, et du président de l'Etat tchèque, Václav Havel, la notion d'identité est un leitmotiv qui revient souvent sous différentes formes et qui est développé dans les diverses manifestations de sa pensée (pièces, lettres, essais, discussions, discours). Pendant que Havel se limite dans ses pièces à nous montrer les conséquences absurdes et grotesques d'un monde de plus en plus privé d'identité et laisse le spectateur ou le lecteur tirer ses propres conclusions, on peut voir dans beaucoup de ses considérations sous forme d'essais une tentative de trouver quelque chose à l'intérieur et derrière ce monde théâtral d'apparences démasquées que l'on peut désigner par un mot de Franz Kafka: *l'indestructible* dans l'homme. Pour lui, la question de l'identité de l'homme est inséparable de la question de la responsabilité humaine. Pour Havel, l'acceptation de sa responsabilité comme condition de l'acceptation de soi-même ne peut pas être représentée en tant qu'évènement purement relatif, positiviste à expliquer, mais l'acceptation est finalement comme une prise de position totale (que l'on ne peut déléguer) de chaque homme devant une dernière instance incalculable. Havel voit dans la prise en main de sa propre responsabilité un acte de transcendance humaine qui se déroule devant *un horizon absolu de l'être*; la présente analyse se concentre sur les «Lettres à Olga», un recueil de lettres que Václav Havel a écrit de prison à sa femme Olga. Ces lettres en effet sont les témoins de la prise de conscience et de la réflexion de Václav Havel sur sa propre vie et sa manière de pensée.